



**SECTION
MESSAGERIES
PRESSTALIS**

Presstalis : Rien n'est réglé !

Une fois de plus, la direction générale de Presstalis revient à la charge pour passer en force son plan d'éradication des salariés de la branche des quotidiens.

Certes, elle a bien convenu jeudi dernier que les postes dans les imprimeries parisiennes étaient nécessaires et qu'elle les maintiendrait en l'état. C'est à partir de cet engagement que l'assemblée générale des militants du SGLCE qui s'est tenue ce jour là dans l'imprimerie Le Monde avait décidé de suspendre le mouvement.

Or, en dépit des propositions faites par les élus du Centre de Traitement des Quotidiens à Gonesse pour réorganiser le travail sur le site, la direction générale entend aller très loin dans le dépeçage des emplois.

Elle a clairement exprimé sa volonté de regagner non seulement le nombre de postes qu'elle a concédé difficilement pour les imprimeries, mais aussi toutes les charges attribuées pour le traitement spécifique de certains titres.

Autant dire, qu'elle a décidé de « karchériser » coûte que coûte le CTQ avant de présenter un nouveau plan qui devrait s'inspirer des préconisations du rapport Mettling.

Cette politique de la terre brûlée est menée par le directeur de la logistique, Bernard Terrade qui n'a jamais témoigné son attachement au système coopératif de distribution. Celui ci a toujours œuvré pour fragiliser l'entreprise et favoriser la précarité. Que la direction générale continue à cautionner son entreprise dévastatrice n'est pas de nature à envisager la survie de Presstalis.

En conséquence, les salariés du CTQ de Gonesse, considèrent que la suspension du mouvement n'a plus lieu d'être et se déclarent dès à présent dans une disposition analogue à celle des jours précédents.

Gonesse le 23 avril 2010

